

## Perspectives des professionnels de la réinsertion

Les personnes vivant avec le VIH ont une vie plus longue qu'au début de l'épidémie mais sont aux prises avec un degré important d'incapacités physiques, de limites fonctionnelles et de restrictions à la participation sociale. La réinsertion sociale - qui désigne généralement tous les services et activités qui touchent les déficiences, limitations d'activité et restrictions de participation, ou leur prévention, chez un individu - peut contribuer à alléger ces problèmes.

Afin d'éclairer la planification des services liés au VIH, une enquête nationale a examiné les connaissances, attitudes et pratiques des professionnels canadiens des domaines de la réinsertion sociale et des soins pour le VIH, relativement aux services de réinsertion pour personnes vivant avec le VIH/sida (PVVIH/sida).

Ce feuillet résume les résultats de l'enquête auprès des professionnels de la réinsertion.

### Méthodologie

Entre avril et octobre 2004, on a posté un questionnaire à un échantillon sélectionné au hasard de professionnels de la réinsertion (n=2006) [ergothérapeutes, physiothérapeutes, orthophonistes et physiatres] œuvrant ou non dans le domaine clinique du VIH/sida au Canada. Le taux de réponse a été de 74% (n=1492) [53% de questionnaires dûment remplis, 10% de répondants inadmissibles et 12% de refus de participer].

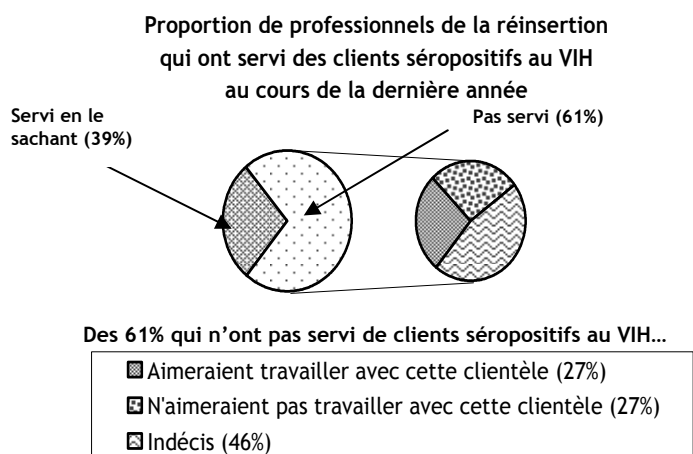
### Caractéristiques des répondants

Parmi les 1 058 répondants, 47% étaient physiothérapeutes; 41%, ergothérapeutes; 9%, orthophonistes; et 3%, physiatres (ces pourcentages sont relativement proportionnels au nombre d'intervenants sollicités dans chaque profession). Ils détenaient en moyenne 14 années d'expérience pratique (étendue : < 1 - 46 années). La plus

grande part des répondants (43%) travaillaient dans une région métropolitaine de plus de 500 000 habitants. Cinquante-trois p. cent (53%) travaillaient en Ontario, 10% dans les Prairies, 13% en Alberta, 11% en Colombie-Britannique, 9% dans l'Atlantique, 3% au Québec, et moins de 1% dans les Territoires du Nord-Ouest, au Yukon et au Nunavut. Ils œuvraient dans divers milieux cliniques, comme des établissements de soins de courte durée [y compris en milieu hospitalier (29%) et ambulatoire (21%)], des services de soins à domicile (29%), des pratiques individuelles (22%) et des cabinets collectifs privés (19%).

### Résultats

#### A) Pratiques actuelles de réinsertion sociale dans le contexte du VIH



Parmi les 39% de répondants qui ont affirmé avoir déjà servi des clients séropositifs :

- le nombre moyen de clients PVVIH/sida était de quatre, pendant la dernière année;
- 75% ont indiqué que moins de 25% des besoins de réinsertion sociale de leurs clients séropositifs étaient liés au VIH;
- la majorité des références de PVVIH/sida à des services de réinsertion venaient de médecins (81%) (généralistes, psychiatres, neurologues, spécialistes des maladies infectieuses), de gestionnaires de cas

(36%), d'autres professionnels de la réinsertion (36%) et des patients eux-mêmes (12%);

- les déficiences, limitations d'activité et restrictions de participation rencontrées chez les clients séropositifs au VIH, au cours de la dernière année, étaient variées : 82% des répondants qui ont servi des PVVIH/sida ont indiqué avoir eu au moins un client séropositif qui présentait une tolérance d'activité réduite; 77%, une faiblesse; 74%, de la fatigue; 72%, des déficiences musculosquelettiques; et 69%, des problèmes de mobilité.

## **B) La formation sur le VIH parmi les professionnels de la réinsertion**

Seulement 27% des professionnels de la réinsertion ont indiqué avoir reçu une formation sur le VIH/sida, dans le cadre de leur éducation spécialisée en réinsertion. Seulement 11% des répondants ont suivi une formation spécialisée ou un programme d'éducation permanente sur le VIH/sida (en plus de leur formation académique) au cours des cinq dernières années.

## **C) Perception des rôles professionnels dans la réinsertion sociale des PVVIH/sida**

En dépit du petit nombre de professionnels de la réinsertion œuvrant aux soins pour le VIH, 46% considèrent leur profession « très importante » à la réinsertion sociale des PVVIH/sida. Un plus grand nombre d'ergothérapeutes ont qualifié leur profession de « très importante » (63%), comparativement aux physiothérapeutes (37%), aux psychiatres (32%) et aux orthophonistes (17%).

### **Saviez-vous que...**

- 66% des professionnels de la réinsertion sont « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord » avec l'idée que les professionnels de la réinsertion ont des connaissances et des compétences adéquates pour évaluer et traiter des PVVIH/sida.

- 50% sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » à dire que plusieurs professionnels de la réinsertion sont mal à l'aise avec l'idée de travailler auprès de PVVIH/sida.
- 58% sont « tout à fait d'accord » et 33% « d'accord » à dire que les professionnels de la réinsertion qui fournissent ces services ont besoin d'une formation spécialisée en matière de VIH/sida.
- 70% estiment que les services de réinsertion ne sont pas seulement nécessaires aux PVVIH/sida au stade palliatif.
- 46% sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation que la réinsertion sociale des PVVIH/sida devrait être une plus grande priorité (39% ne savent pas).

### **Toutefois,**

- 52% sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'idée que le travail auprès de PVVIH/sida est semblable à celui avec d'autres personnes ayant des affections chroniques.

## **D) Enjeux dans la provision de services de réinsertion liés au VIH**

Les professionnels de la réinsertion ont été interrogés sur les défis liés à la provision de services de réinsertion sociale en général, et sur les obstacles spécifiques aux services de réinsertion sociale dans le contexte du VIH/sida.

Soixante-quatorze p. cent (74%) des répondants ont indiqué que les listes d'attente avaient été un défi dans leur domaine de pratique pendant la dernière année; 72% ont évoqué les problèmes de financement; 68%, la disponibilité des services de réinsertion; et 64%, le manque d'information des clients à propos des ressources.

Quarante et un p. cent (41%) des répondants étaient d'avis que des obstacles spécifiques au VIH peuvent entraver la réponse aux besoins de réinsertion des PVVIH/sida. Les obstacles cités incluaient le stigmata, la peur, l'insuffisance du financement, le manque d'éducation des

professionnels de la santé et le manque de services en région rurale.

## Conclusion

En dépit du rôle essentiel des professionnels de la réinsertion dans les soins et traitements aux personnes vivant avec le VIH/sida, seulement une minorité d'entre eux soignent des PVVIH/sida. Pour ceux de cette minorité, ce n'était qu'un très petit nombre de PVVIH/sida au cours de la dernière année; et les services fournis étaient principalement liés à d'autres facteurs que le VIH.

Il est nécessaire de rehausser l'information et l'éducation à l'intention des spécialistes du VIH, des professionnels de la réinsertion, des PVVIH/sida et d'autres professionnels de la santé et intervenants qui peuvent fournir des références vers des professionnels de la réinsertion, dans le contexte du VIH. De plus, une collaboration rehaussée entre professionnels de la santé est requise pour mieux répondre aux besoins de réinsertion des PVVIH/sida.

**Pour plus d'information :** Voir le rapport complet de l'Enquête auprès des intervenants au Canada, à [www.phs.utoronto.ca/hivstudiesunit](http://www.phs.utoronto.ca/hivstudiesunit). Pour de plus amples renseignements sur la réinsertion sociale dans le contexte du VIH, voir le site Internet du Groupe de travail canadien sur le VIH et la réinsertion sociale, à [www.hivandrehab.ca](http://www.hivandrehab.ca).

**Chercheurs :** Catherine Worthington, Ted Myers, Rhonda Cockerill et Stephanie Nixon  
**Adjoints à la recherche :** Kelly O'Brien et Tarik Bereket

**Remerciements :** Cette étude a été financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Groupe de travail canadien sur le VIH et la réinsertion sociale (GTCVRS). L'équipe de recherche remercie les membres du comité consultatif national (Evan Collins, Louis-Marie Gagnon, Barney Hickey, Jim Marianchuk, Artis McQuarrie, Christopher Sulway et Elisse Zack) pour leurs conseils.